

THÈME 4

S'INFORMER : UN REGARD CRITIQUE SUR LES SOURCES ET MODES DE COMMUNICATION

INTRODUCTION (« OBJET DE TRAVAIL INTRODUCTIF »)	2
A. DES MÉDIAS ET DES SUPPORTS DE COMMUNICATION NOMBREUX ET DIVERS	2
B. DES PRATIQUES D'INFORMATION DIFFÉRENCIÉES	2
I. LES GRANDES RÉVOLUTIONS TECHNIQUES DE L'INFORMATION (AXE 1)	3
A. L'INFORMATION IMPRIMÉE : DE LA DIFFUSION DE L'IMPRIMERIE À LA PRESSE À GRAND TIRAGE	3
1. <i>Naissance de l'imprimerie</i>	3
2. <i>Vers une information universelle : les Lumières</i>	4
3. <i>L'affirmation de la presse écrite</i>	4
4. <i>La presse écrite face aux nouvelles technologies : entre mutations et concurrences</i>	5
B. L'INFORMATION PAR LE SON ET L'IMAGE : RADIO ET TÉLÉVISION AU XXIÈME SIÈCLE	5
1. <i>La naissance de la radio</i>	5
2. <i>Les enjeux de la télévision</i>	6
C. L'INFORMATION MONDIALISÉE ET INDIVIDUALISÉE : NAISSANCE ET ESSOR DU RÉSEAU INTERNET	6
1. <i>Plusieurs révolutions technologiques successives</i>	6
2. <i>Une information individualisée</i>	7
II. LIBERTÉ OU CONTRÔLE DE L'INFORMATION : UN DÉBAT POLITIQUE FONDAMENTAL (AXE 2)	7
A. L'INFORMATION DÉPENDANTE DE L'OPINION ? L'AFFAIRE DREYFUS ET LA PRESSE	7
1. <i>Une Affaire montée par la presse antisémite</i>	7
2. <i>Le choc du J'accuse de Zola</i>	8
3. <i>Conclusion</i>	9
B. L'INFORMATION ENTRE LE MARCHÉ ET L'ÉTAT : HISTOIRE DE L'AGENCE HAVAS ET DE L'AFP	9
C. INFORMATION ET PROPAGANDE EN TEMPS DE GUERRE : LES MÉDIAS AMÉRICAINS ET LA GUERRE DU VIETNAM	9
1. <i>Endiguer le communisme : des médias américains favorables à l'engagement des États-Unis</i>	9
2. <i>Une « sale guerre » qui s'enlise et divise les médias et l'opinion</i>	9
3. <i>Un conflit entre le Président et les médias</i>	10
III. L'INFORMATION À L'HEURE D'INTERNET (OBJET DE TRAVAIL CONCLUSIF)	10
A. VERS UNE INFORMATION FRAGMENTÉE ET HORIZONTALE	10
1. <i>Horizontalité (et fiabilité) de l'information</i>	10
2. <i>Fragmentation</i>	11
B. TÉMOIGNAGES ET LANCEURS D'ALERTE.....	11
1. <i>De nouvelles tribunes pour témoigner et dénoncer</i>	11
2. <i>Lanceurs d'alerte : de nouvelles formes d'engagement</i>	11
C. LES THÉORIES DU COMLOT : COMMENT TROUVENT-ELLES UNE NOUVELLE JEUNESSE SUR INTERNET ?	11
1. <i>Entre complotisme et désinformation</i>	11
2. <i>Décoder et sourcer l'information</i>	12

THÈME 4

S'INFORMER : UN REGARD CRITIQUE SUR LES SOURCES ET MODES DE COMMUNICATION

1-3. Titre + Sommaire + Introduction

Manuel p.276-351

Ce thème a un double objectif : saisir les enjeux de l'information (liberté, manipulation, contrôle), et réfléchir sur nos propres manières de nous informer.

Les deux axes visent à comprendre :

- comment les progrès techniques ont renforcé depuis le XIXe siècle la place de l'information dans notre quotidien ;
- le rôle décisif d'une information libre pour éclairer l'opinion et leur faire prendre conscience de l'ensemble des enjeux autour de l'information (liberté, contrôle, manipulation).

Quelles sont les conditions d'un accès libre et éclairé à une information fiable dans le cadre d'une « société de l'information » ? Comment se construisent-elles et évoluent-elles ?

Introduction (« objet de travail introductif »)

4. Introduction

Une succession de progrès techniques a contribué à renforcer la place de l'information dans les sociétés démocratiques -*Chronologie p.279*. La pluralité des médias -*Vocabulaire p.279 : médias + médias de masse* et des supports de communication permet aujourd'hui de proposer aux citoyens une information surabondante. Libre, contrôlée ou manipulée, l'information est une pratique sociale et politique qui soulève des enjeux démocratiques.

Comment s'informe-t-on aujourd'hui ?

A. Des médias et des supports de communication nombreux et divers

5. Doc.1 p.178 + Vidéos Médiamétrie

Doc.1 p.278. D'où vient l'information + doc.2 p.278. Les sources d'information des Français + doc.3 p.278. La TV, première source d'information aux États-Unis-

Les citoyens des sociétés démocratiques n'ont probablement jamais autant consommé d'information qu'à l'heure actuelle.

Bien qu'ils continuent de privilégier la télévision¹, les citoyens du XXIe siècle s'informent de plus en plus sur Internet et les réseaux sociaux, où cohabitent de nouvelles sources d'information (blogs, sites spécialisés, médias *pure player* -*Vocabulaire p.331*) et des contenus publiés par les médias traditionnels (presse écrite, radio, télévision), qui ont développé leur présence sur Internet.

B. Des pratiques d'information différenciées

6-7. Fractures

L'information est une pratique sociale et politique qui diffère selon les individus, les groupes sociaux et les territoires. En effet, on observe plusieurs lignes de fractures : générationnelle, sociale, territoriale.

Doc.1 p.280. Une fracture générationnelle + doc.2 p.280. La fracture numérique en France- Une fracture générationnelle est constatée. Avec la multiplication des supports et le développement des technologies de communication, les jeunes générations utilisent davantage internet pour s'informer que leurs aînés : 38% de l'ensemble des Français, 77% des 18-24 ans. La consommation de l'information en ligne se

¹ NB. Avec de nouvelles habitudes de consommation : de plus en plus de contenus de plateformes.

retrouve donc sans grande surprise majoritairement chez les plus jeunes. Autre effet générationnel : plus la génération est récente, moins la part de budget consacré à l'information est importante².

Cette fracture s'ajoute à la fracture générationnelle, à toutes les échelles géographiques, par exemple :

- À l'échelle internationale, car les niveaux d'accès à l'information sont très divers (infrastructures, mais aussi liberté de presse).
- À l'échelle des nations développées, l'accès à l'information est plus difficile dans les territoires ruraux et pour les personnes à faible niveau de qualification et de revenu (niveau équipement, mais aussi pratiques sociales).

I. Les grandes révolutions techniques de l'information (Axe 1)

8-9. Titre I + Sommaire

Grâce à d'importantes révolutions techniques, l'information a gagné en rapidité et sa diffusion est désormais massive. Cette situation est le fruit de plusieurs siècles d'héritages, pendant lesquels des révolutions techniques ont profondément transformé la capacité de diffusion et le contexte de réception des écrits, puis du son et de l'image en mouvement. L'alphabétisation, la baisse du coût des supports médiatiques ont également contribué à l'émergence, depuis la fin du XIXe siècle, d'une société de l'information indissociable de la société de consommation.

Quelles sont les grandes étapes de ces évolutions ? Pour quels enjeux dans le monde actuel ?

A. L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage

1. Naissance de l'imprimerie

10. Révolution de l'imprimerie

a. Gutenberg, 1450 (environ)

Jalon p.288-289- Au Moyen-Âge, les ouvrages étaient copiés à la main par des moines, ce qui rendait la reproduction des œuvres lente et coûteuse, surtout pour les réalisations les plus luxueuses, ornées d'enluminures *-Vocabulaire p.284*. Dans ces conditions, au Moyen-Âge et au début de l'époque moderne, l'information passe par deux canaux : un canal écrit officiel (échange de lettres) et un canal oral plus informel, parfois proche de la rumeur (récits des colporteurs *-Vocabulaire p.284*). Dans les deux cas, la transmission est freinée par les conditions matérielles de circulation. C'est vers 1450, à Mayence, que Gutenberg introduit l'imprimerie en Europe. La technique de l'impression était maîtrisée par les Chinois dès le VIIIe siècle et les caractères mobiles sont utilisés par les Coréens au XIIIe siècle. Mais Gutenberg est le premier à combiner une presse à vis et des caractères mobiles en métal *-doc.4 p.289*. *L'imprimerie, une invention européenne ?* Les textes imprimés sont reproduits plus vite et pour un coût plus faible, ce qui accroît la capacité de diffusion de l'information.

b. La révolution de l'imprimerie

L'imprimerie permet, au début du XVIe siècle, de tirer les livres à des milliers d'exemplaires et se développe rapidement³. Savoirs et idées se diffusent plus largement *-doc.1 p.288 + doc.3 p.289*. *La diffusion de l'imprimerie* : en mille ans de Moyen Âge, quelques milliers d'ouvrages seulement avaient été produits. Entre 1455 et 1500, 12 millions sont imprimés dans une Europe peuplée d'environ 100 millions d'habitants (dont seulement 2 ou 3 millions savent lire) *-La production européenne de livres de 1450 à 1600 p.285*. Préférant de plus en plus la langue vernaculaire *-Vocabulaire p.284* au latin et élargissant les sujets abordés *-Nature des livres imprimés au début du XVIe s. p.284*, cette circulation des connaissances est au cœur du projet des humanistes *-Vocabulaire p.284*. L'invention de l'imprimerie se conjugue donc avec :

- une montée de l'effervescence intellectuelle,
- une extension des couches sociales éduquées et donc réceptives,

² L'accès à une information gratuite a sans doute joué dans la baisse du pourcentage de budget réservé à la presse.

³ Vers 1500, le continent compte entre 240 et 270 ateliers d'imprimeurs.

c. Les premiers pas de la presse

11. Naissance de la presse

En 1605, à Strasbourg, l'imprimeur alsacien Johann Carolus imprime la toute première gazette⁴ -*Gazette : vocabulaire p.284* et publie chaque semaine des informations politiques, diplomatiques et militaires. Alors que se multiplient pamphlets et libelles, sous la surveillance du pouvoir, il est imité en 1631 en France par Théophraste Renaudot qui lance la *Gazette*, premier journal hebdomadaire français. La diffusion de ces périodiques s'appuie sur une minorité alphabétisée, qui pouvait les lire lors de réunions publiques ou privées.

Attention néanmoins : le journalisme n'est pas encore né ; les gazettes transmettent les nouvelles, qui ne sont ni commentées ni analysées. Celles-ci sont souvent de simples rumeurs, pas forcément vérifiées.

2. Vers une information universelle : les Lumières

12. Vidéo. Diderot et l'Encyclopédie

Dans le cadre du mouvement des Lumières -*Vocabulaire p.284*, le projet de l'Encyclopédie vise à faire la synthèse de tous les savoirs de l'époque : les sciences, les techniques, et surtout la philosophie des Lumières. Diderot et d'Alembert collaborent avec 120 auteurs pour rédiger les 72 000 articles du *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772).

13. Les libraires d'Amsterdam

Dans des contextes marqués par la vigueur des débats politiques, comme la révolution française et la période qui la précède, la presse et l'édition contribuent à l'émergence des idées et à la naissance de la vie démocratique. En France, avant la Révolution, l'imprimerie est contrôlée par le pouvoir royal, qui vérifie les manuscrits avant d'autoriser leur publication par les imprimeurs-libraires parisiens, seuls habilités à publier des livres inédits. Mais il est possible de contourner ce système, notamment grâce aux imprimeurs de Bâle, Genève, Amsterdam, etc. qui impriment à l'étranger et diffusent en France des livres interdits, qu'ils soient politiques ou pornographiques.

3. L'affirmation de la presse écrite

14. Le Charivari

Le XIXe siècle est marqué par l'importante diffusion de la presse écrite. De nouvelles techniques d'impression permettent de produire davantage et plus rapidement les journaux, et de les illustrer avec des images, des cartes, des caricatures (Cf. *Le Charivari*, premier quotidien satirique du monde). Les nouvelles dont disposent les journalistes sont plus rapidement diffusées grâce au télégraphe électrique (1838) -*Vocabulaire p.286*, puis au téléphone (1876) -*Vocabulaire p.286*.

Les progrès de l'alphabétisation permettent d'accroître le lectorat, en même temps que les progrès du suffrage universel impliquent davantage les citoyens dans l'actualité. En France, l'âge d'or de la presse écrite se situe pendant la IIIe République (1870-1940), et particulièrement à partir de la loi sur la presse de 1881 -*Jalon p.290-291. La Belle Époque, âge d'or de la presse française*.

L'imprimerie entre dans l'ère industrielle de la production de masse grâce à deux innovations. La rotative -*Vocabulaire p.286*, mise au point dans les années 1860, remplace la presse traditionnelle. À partir des années 1880, la linotype -*Vocabulaire p.286* facilite la composition des textes à imprimer, car il n'est plus nécessaire d'insérer les caractères mobiles un à un. En permettant de saisir et d'imprimer de grands volumes de texte dans des délais beaucoup plus courts, les progrès techniques permettent le développement de la presse quotidienne, grâce à une réactivité impossible auparavant -*Vocabulaire p.292 : média + média de masse*.

15. Jalon + Vidéo Retrenews

Lire la presse devient une pratique quotidienne. Les Français sont les plus grands lecteurs du monde : le tirage des journaux est multiplié par trois entre 1880 et 1914, 9 millions de journaux sont vendus chaque jour en 1913 et on dénombre 60 titres parisiens et 250 en province. Les ventes sont dominées par les grands quotidiens populaires, comme *Le Petit Journal*, journal le plus lu au monde dans les années 1890. Se développe alors une presse politique, de droite ou de

⁴ Le terme de "gazette" dérive de gazzetta, qui désignait à Venise une petite pièce de monnaie correspondant au prix des *avizzi*, ces "occasionnels", comme on disait en France, petites feuilles volantes qui apportaient depuis longtemps des informations au public, au gré des événements les plus spectaculaires ou des rumeurs les plus croustillantes.

gauche, parfois très radicale, ainsi qu'une presse grand public (*L'illustration*) cherchant à s'adapter aux attentes du lecteur en privilégiant les faits divers et les divertissements, et même la presse satirique (1915, *Le Canard enchaîné*). Les médias interagissent avec l'opinion publique : ils la reflètent en même temps qu'ils la « fabriquent ».

4. La presse écrite face aux nouvelles technologies : entre mutations et concurrences

16. *Le Monde*.
H. Beuve-Méry

Depuis la seconde moitié du XXe siècle, la quadrichromie permet de diffuser largement l'image en couleur, les rotatives modernes permettent de produire des tirages massifs.

La presse s'inscrit de plus en plus dans la société de consommation, avec des titres qui ciblent désormais des segments de la population. Quelques journaux d'opinion ou d'information restent néanmoins des références.

Parallèlement, la presse écrite connaît une concurrence accrue avec les révolutions techniques de l'information : à la concurrence de la radio, se sont ajoutés la télévision, puis Internet. L'âge d'or s'éloigne, et l'avenir qui se profile est lourd d'incertitudes -*Points de vue p.302-303*.

B. L'information par le son et l'image : radio et télévision au XXe siècle

1. La naissance de la radio

La maîtrise de l'électricité, sur laquelle repose la seconde industrialisation, permet l'essor des télécommunications. La transmission d'informations à distance est facilitée par l'invention du télégraphe électrique puis du téléphone (Cf. ci-dessus).

La naissance de la radiophonie date de 1895. L'Italien Guglielmo Marconi expérimente les premières liaisons hertziennes et donne naissance à la télégraphie sans fil. En 1901, la première transmission radio transatlantique est réalisée grâce à la mise au point de la télégraphie sans fil (TSF) -*Vocabulaire p.286*. D'abord employée aux communications de la marine, elle est utilisée en 1914, en Belgique, pour diffuser la première émission radio de programme de divertissement. Utilisée pour des usages militaires pendant la Première Guerre mondiale, ses usages civils se répandent dans les années 1920. Les stations de radio se multiplient alors dans tous les pays, et les premiers programmes radio réguliers sont diffusés aux États-Unis.

Ils sont écoutés sur des postes alors situés le plus souvent dans des lieux publics car ils sont coûteux et volumineux. 9 millions d'Anglais, 13 millions d'Allemands, 5 millions de Français possèdent une radio à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Aux États-Unis, où plus de 40 millions de postes ont déjà été vendus, sept habitants sur 10 écoutent régulièrement la TSF -*doc.2 p.294. Un média de masse*.

17. *Roosevelt*
+ *GDP*

Jalon p.294-295. La radio : le pouvoir d'informer instantanément- La radio accélère la diffusion de l'information. Elle permet la diffusion directe des messages politiques ou commerciaux par le biais de la voix. C'est aux États-Unis que cela est exploité en premier lieu, avec, en 1925, le candidat à la présidence Herbert Hoover qui fait campagne par ce moyen. *Doc.3 p.294. Roosevelt parle aux foyers américains*- Le président Roosevelt lança les « Conversations au coin du feu » avec ses concitoyens, à travers la radio. Les régimes totalitaires l'utilisèrent également pour diffuser leur propagande. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la radio devient un moyen d'information essentiel. Dans les États où la liberté de la presse est supprimée, les radios clandestines permettent d'obtenir ou de diffuser partout une information échappant à la censure. En France, la Seconde Guerre mondiale est aussi une « guerre des ondes ».

18. *Du transistor*
à la *TSF*

L'invention du transistor -*Vocabulaire p.292* en 1954 marque une nouvelle étape. Le transistor permet le développement de radios portatives, pouvant être écoutées individuellement et alimentées par piles. L'audience s'élargit rapidement dans les années 1960, accompagnant la naissance de la radio moderne qui se diffuse partout en Europe et aux États-Unis et devient un média de masse. Mais bientôt, la concurrence de la télévision viendra mettre un terme à l'âge d'or de la radio.

2. Les enjeux de la télévision

Quant à la télévision, sa première émission date de 1926, à Londres, grâce à l'Écossais John Baird. Ces télévisions ne sont pas encore dotées de tubes cathodiques. En 1931, la première émission est présentée en France et en 1935, la première émission publique voit le jour. En 1937, les émissions deviennent quotidiennes, mais il n'y a que 120 postes de télévision en France. Dès la fin des années 1930, de grands événements sont retransmis à la télévision (Jeux olympiques de 1936 à Berlin, couronnement de George VI en 1937 en Angleterre). Le public est alors très restreint, mais ces retransmissions révèlent les possibilités de ce nouveau média.

Jalon p.296-297. La télévision : l'information confrontée au pouvoir de l'image. Freiné par la guerre, le véritable essor de la télévision intervient après 1945. Elle se diffuse rapidement aux États-Unis et en Grande Bretagne, plus tardivement dans le reste de l'Europe. Alors que 20 000 récepteurs fonctionnent dans la région londonienne en 1939, la France n'en compte que 300. En 1951, les premières émissions en couleur sont diffusées aux États-Unis. En 1953, le sacre de la reine Élisabeth II conduit de nombreux foyers à s'équiper. La retransmission des grandes compétitions sportives attire le public. La télévision devient, pendant les Trente Glorieuses, une des voies majeures de diffusion de la société de consommation.

19. Le GDG et la TV (vidéo)

Chronologie p.296. Du premier JT aux chaînes d'information en continu. À partir des années 1960, la télévision devient une source d'information dominante et influente sur l'opinion. Elle cohabite avec la radio et devient un outil de communication politique. Le débat télévisé entre Kennedy et Nixon en 1960 -*Dossier p.298-299* ou l'usage qu'en fait le général de Gaulle dès son arrivée au pouvoir en 1958 en sont des illustrations.

20. 1^{er} JT + Affiche mai 1968

À ses débuts, y compris dans les démocraties libérales, la télévision reste dépendante du pouvoir. En France, la RTF puis l'ORTF⁵ contrôlent programmes et informations, ce qui suscite d'amères critiques : il faut attendre 1974 pour que le monopole de l'État sur l'audiovisuel s'assouplisse et 1982 pour qu'il prenne fin. Aux États-Unis et de plus en plus dans les démocraties libérales à économie de marché, les chaînes de télévision sont essentiellement privées et commerciales (notion d'*entertainment*).

Fin XXe-début XXIe siècle, la diffusion de la télévision par satellite puis par Internet transforme en profondeur ce média et sa place dans la société.

C. L'information mondialisée et individualisée : naissance et essor du réseau Internet

Jalons p.300-301. L'information mondialisée et individualisée, naissance et extension du réseau Internet...

1. Plusieurs révolutions technologiques successives

a. D'Arpanet au World Wide Web

21. Naissance et essor d'Internet (vidéo + stat)

Dès les années 1960, l'État américain développe des techniques permettant de mettre en communication plusieurs ordinateurs. Initialement limité au domaine militaire, dans un réseau fermé, l'Arpanet, le dispositif se déploie dans les années 1980 et 1990, avec la création d'Internet, puis la naissance du World Wide Web -*Chronologie p.300*.

Internet est le média qui a connu la croissance la plus brutale de l'histoire des moyens de communication. On compte aujourd'hui environ 6 milliards d'internautes très inégalement répartis -*doc.2 p.300. Un accès mondial mais inégal* dans le monde, contre 30.000 en 1991, 450.000 en 2000 et 2 milliards en 2010. Comme autrefois avec l'imprimerie, la radio et la télévision, on assiste avec Internet à une nouvelle révolution dans l'accès à l'information : en plus de l'instantanéité de la transmission de l'information et de l'accroissement du volume des informations disponibles, Internet permet l'interactivité -*doc.1 p.300*.

⁵ L'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF) est un établissement public à caractère industriel et commercial créé en 1964 et remplacé en 1974, ayant pour mission la tutelle de la radiodiffusion et de la télévision publique, la gestion des émetteurs et de la production audiovisuelle nationales et régionales.

Un média pas comme les autres : chacun peut produire une information instantanément consultable dans le monde entier -doc.5 p.301. *Naissance d'un réseau social d'information*.

b. La multiplication des supports

Les supports permettant la consultation d'Internet n'ont cessé de se diversifier : ordinateur de bureau, puis ordinateur portable, enfin smartphone et tablette, sans oublier la multiplication des objets connectés comme les assistants connectés.

L'information sur Internet présente la caractéristique d'intégrer les médias antérieurs : texte, son, image. L'information est disponible de manière instantanée et mondialisée, sans limite géographique (même s'il existe des législations nationales contraignantes) et à tout moment (podcasts et « replays »). Les médias dits « traditionnels » n'ont eu d'autre choix que d'investir Internet en développant une offre de plus en plus sophistiquée.

2. Une information individualisée

Au-delà des seules mutations technologiques, c'est le rapport entre informations et citoyens qui est bouleversé par Internet car il individualise l'expérience des utilisateurs : l'âge de « la grande messe du vingt heures » est révolu !

En effet, l'information sur Internet tend à se présenter aux usagers en fonction de leurs idées et de leurs centres d'intérêt, mémorisés par les différents acteurs du Web : GAFAM, fournisseurs d'accès, sites commerciaux, etc. s'intéressent à l'identité numérique des internautes pour leur proposer des contenus et de la publicité ciblée⁶.

Ainsi, l'information à laquelle l'utilisateur accède tend généralement à le conforter dans ses opinions ou idées, en l'intégrant à des réseaux partageant les mêmes idées, notamment par le biais des réseaux sociaux : c'est un des travers de la fragmentation de l'information -doc.1 p.332. *Internet et la fragmentation de l'information* : Cf. la notion de « bulle informationnelle » ou « bulle de filtre »⁷.

II. Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental (Axe 2)

22-24. Titre II +
Sommaire + Intro
25. Bourdieu

Parfois qualifiés de « quatrième pouvoir », les médias jouent un rôle central dans la démocratie : expliquer aux citoyens les grands problèmes d'actualité, refléter l'état de l'opinion publique et soumettre les élus à une surveillance vigilante... Depuis le XIXe siècle, leur rôle est clairement affirmé dans la culture politique des démocraties, aux États-Unis comme en France. Les médias rendent possible l'existence d'une opinion publique.

L'opinion publique est inséparable du principe de démocratie et en particulier du suffrage universel. C'est un ensemble des convictions, de jugements, de valeurs et croyances à une époque donnée qui reflètent les idées de la majorité de la population. NB. Définition commode, mais objet de débats –Cf. l'analyse du sociologue Pierre Bourdieu, qui estime qu'une pseudo opinion publique peut être fabriquée par les sondages, mais pour lui, l'opinion publique « réelle », incernable, « n'existe pas ».

À partir de trois jalons centrés sur la France et les États-Unis, on s'interrogera ici sur les relations entre médias, États et sociétés, entre liberté et contrôle de l'information.

A. L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse

1. Une Affaire montée par la presse antisémite

26. Chronologie +
Vidéo Karambolage

Durant l'été 1894, une entreprise de trahison en faveur de l'Allemagne est découverte au sein de l'armée française. Le capitaine Alfred Dreyfus a été dénoncé par un officier (lieutenant-colonel d'Aboville), qui l'exécrait. Jeune officier au profil d'intellectuel, d'origine alsacienne (donc allemand pour certains nationalistes), de confession juive, il était le coupable

⁶ « Si c'est gratuit, c'est toi le produit ! », nous explique-t-on [sur la chaîne Youtube de Lumni](#).

⁷ Cf. « [Beware online "filter bubbles"](#) », Eli Pariser, 2011

idéal aux yeux d'officiers qui refusaient la modernisation et la démocratisation de l'armée voulues par la jeune IIIe République.

27. Une de la
Libre Parole

L'information théoriquement secrète de l'inculpation de Dreyfus « fuite » dès le 1^{er} novembre 1894 dans la *Libre Parole* d'Edouard Drumont⁸, journal antisémite qui saisit l'opportunité, à travers le « juif Dreyfus », de dénoncer tous les juifs. Le véritable coupable, le commandant Esterhazy, est un collaborateur anonyme de la *Libre parole* et ami de plusieurs journalistes.

28. Analyse
de « Unes »

Analyse de « Unes » :

- Le *Grelot* (journal satirique) : derrière Dreyfus, sous une bannière maçonnique, les socialistes Jules Guesde et Jean Jaurès sont aussi assimilés à des ennemis de la France, liés à un complot international.
- *La Libre Parole*. Antisémitisme virulent, stéréotypes courants, appel au meurtre.
- *Le Petit Journal*⁹ : dégradation de Dreyfus, le 5 janvier 1895, dans la grande cour de l'École militaire en présence de 20 000 Parisiens hurlant leur haine -*doc.1 p.312. La dégradation de Dreyfus.*

Dès le lendemain de la condamnation, Mathieu Dreyfus entreprend la campagne pour la réhabilitation de son frère, mais ses efforts pour accéder à la presse restent vains -*doc.4 p.313. Le rôle de la presse.*

2. Le choc du *J'accuse* de Zola

29. Une +
Extrait + B.A.

La « deuxième affaire Dreyfus » débute à l'automne 1897 avec l'engagement du lieutenant-colonel Picquart, qui découvrit le vrai coupable (commandant Esterhazy) et refusa de se taire (il fut chassé de l'armée¹⁰), et de dreyfusards plus connus : C. Péguy, J. Jaurès, E. Zola.

Engagement le plus connu, le « *J'accuse... !* » de Zola paraît dans *L'Aurore*¹¹ le 13 janvier 1898 -*doc.2 p.312*¹². Zola est convaincu que la force du scandale est nécessaire pour vaincre la conspiration ou combattre le conformisme (Cf. défense de Manet, publication de *l'Assommoir*, de *Germinal*). C'est la fonction de cette « Lettre ouverte au président de la République ». Cet article relance l'Affaire. Zola est traduit en justice sous le chef d'accusation de diffamation délibérée (Cf. loi de 1881).

30-31. « Ils en ont
parlé » + Psst !

La presse, jusque-là plutôt unanime contre Dreyfus, se divise -*doc.3 p.313. Une presse quotidienne difficile à mobiliser*, comme l'opinion. L'apparition du thème du Syndicat (qui tire les ficelles), chez les anti-dreyfusards émerge : groupe supposé d'intérêts (juifs, étrangers...) qui paieraient les personnalités ou les journaux favorables à Dreyfus -Cf. Une de *Psst... !*¹³, sur laquelle le caricaturiste Forain fait figurer derrière le masque de Zola, les juifs, eux-mêmes complices des Allemands.

32. Réhabilitation

Le gouvernement cherche une sortie honorable : après une nouvelle condamnation lors du procès en révision¹⁴, survient la grâce (1899), puis la réhabilitation complète par la Cour de cassation (1906) contre l'avis des institutions et de la presse populaire qui a été un instrument de désordre antirépublicain.

Des intellectuels critiquent la presse : la *Revue Bleue* (universitaires) lance une enquête sur les responsabilités de la presse dans le malaise politique et intellectuel. D'où leur souci de fonder une école de journalisme et la volonté, pour certains, d'inventer un journalisme nouveau qui débouche en 1904 par la fondation de *l'Humanité* par Jean Jaurès et ses amis dreyfusards, agrégés, normaliens.

⁸ **Édouard Drumont** (1844-1917), est un journaliste, écrivain, polémiste et homme politique français. Fondateur du journal *La Libre Parole* (1892), antidreyfusard, nationaliste et antisémite, il est le cofondateur de la Ligue nationale antisémite de France. Député de 1898 à 1902, il est l'une des principales figures historiques de l'antisémitisme en France.

⁹ Un des plus forts tirages en 1894.

¹⁰ Il deviendra pendant la Première Guerre mondiale le ministre de la Guerre de son ami Clémenceau.

¹¹ *L'Aurore* : petit quotidien de centre gauche, « républicain et progressiste » fondé en 1897 dont les idées sont surtout incarnées par Georges Clémenceau, son éditorialiste. Le journal devient le fer de lance des dreyfusards après le *J'accuse*.

¹² Consultez *L'Aurore* en ligne [sur le site retronews.fr](http://sur.le.site.retronews.fr).

¹³ Hebdomadaire de 4 pages en noir et blanc publié pendant la révision du procès.

¹⁴ Toujours devant la justice militaire...

3. Conclusion

33. Conclusion

Doc.4 p.313. Le rôle de la presse + doc.5 p.313. L'impact de la presse sur l'opinion à relativiser- L'Affaire Dreyfus doit être vue comme un affrontement de deux camps, dans lequel les intellectuels s'engagent et mènent un combat pour la vérité et la justice. Dans ce contexte de crise politique, la presse alimente l'opinion en même temps qu'elle la reflète, à la fois par vocation politique et par intérêt économique.

B. L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP

34. Jalon

Exercice 4.1.

Histoire de Havas et de l'AFP

C. Information et propagande en temps de guerre : les médias américains et la guerre du Vietnam

35. Extrait *Full Metal Jacket* 36. Intro + Contexte

Jalon p.320-321. Les médias américains pendant la guerre du Vietnam- À l'issue de la Guerre d'Indochine (1946-1954), la France est contrainte d'accepter la décolonisation de ce qui fut l'Indochine française. Le Nord Vietnam devient alors communiste, sous la direction d'Ho Chi Minh, tandis que le Sud Vietnam vit sous influence étatsunienne. Pour obtenir la réunification, une guérilla communiste soutenue par le Nord éclate au Sud Vietnam.

Les États-Unis s'impliquent directement dans le conflit à partir de 1964¹⁵. Le conflit dure jusqu'en 1975, et se solde par une défaite étatsunienne à la fois humiliante et traumatisante, car les États-Unis auront été la superpuissance qui se sera acharnée sur un adversaire plus faible (napalm, agent orange, etc.) sans même l'emporter (première défaite de l'histoire du pays, environ 58000 GI tués, contre 1 million de morts côté vietnamien).

1. Endiguer le communisme : des médias américains favorables à l'engagement des États-Unis

37. Des médias favorables

Pour les Américains, il s'agit dès les années 1950 d'endiguer le communisme qui s'installe dans le Nord Vietnam. Les journaux (comme le *New York Times*) sont plutôt favorables à la politique gouvernementale : Aucune chaîne de télévision n'ayant de représentant à Saigon, le Pentagone décide d'organiser des tournées de journalistes au Vietnam. L. Johnson, son successeur, crée à Saigon le *Joint United States Public Affairs Office* qui définit les sujets à couvrir et organise le travail des journalistes. Les militaires ont leur propre office de presse et tiennent une conférence de presse quotidienne.

2. Une « sale guerre » qui s'enlise et divise les médias et l'opinion

C'est la décision d'envoyer les hommes de troupe sur le terrain qui change la donne. Mac Namara a organisé un système de relève (pas plus d'un an sur le terrain), mais les soldats sont de jeunes recrues mal préparées à la dureté de l'expérience combattante. Leurs récits contribuent à une évolution dans l'approche du conflit par les médias.

38. Changement d'approche (photos) 39. Eddie James, Nick Ut

Les couvertures de magazine illustrent le changement en se faisant de plus en plus dures : on voit des jeunes américains blessés, hagards au fur et à mesure que la guerre s'enlise¹⁶. La télévision montre des images d'une guerre sale qui contredisent les discours officiels (napalm, agent orange), images de GI brutalisant des paysans vietnamiens. Les atrocités perpétrées par les Américains et leurs alliés sud vietnamiens choquent : Cf. les photos insoutenables de Nick Ut et d'Eddie James.

Les Américains dès l'offensive du Têt de 1968 ont conscience qu'ils perdent la guerre, les images de l'offensive, de l'affolement des journalistes et des militaires dans les jardins de l'ambassade envahie à

¹⁵ Auparavant, sous couvert de soutien au Sud Vietnam (« conseillers techniques »), ils étaient déjà impliqués dans les combats.

¹⁶ Cf. PTSD, *posttraumatic stress disorder*.

Saïgon sont retransmis en direct devant 22 millions de téléspectateurs -doc.5 p.321. *Le rôle de la télévision*¹⁷.

3. Un conflit entre le Président et les médias

40. L'évolution de l'opinion publique

Sous la présidence Nixon (1969-1974), le conflit entre le Président et les médias est très fort. Le Président s'appuie sur l'« Amérique profonde », veut gagner du temps. Il retient l'information -doc.3 p.321. *Les médias contre la guerre*, ne parle qu'aux journalistes qui lui sont favorables. Doc.4 p.321. *Les révélations de la presse : les « Pentagon papers »* - En 1971 éclate l'affaire des Papiers du Pentagone : Robert Mac Namara en 1967 avait fait rassembler des documents restés secrets sur les conditions dans lesquelles le conflit avait été engagé. Le *NY Times* puis le *Washington Post* se les procure. La cour suprême donne raison au *NY Times* contre le gouvernement.

Après la guerre Nixon rédige un livre, *Plus jamais le Vietnam*, dans lequel il rend les médias responsables de la défaite. Les dirigeants étatsuniens en tireront des enseignements lors des conflits suivants¹⁸.

III. L'information à l'heure d'Internet (objet de travail conclusif)

41-43. Titre III + Sommaire + Introduction

Nous étudierons ici les transformations de l'information à l'heure d'Internet : depuis le milieu des années 1990, Internet s'est imposé comme un média d'information, bouleversant le paysage informationnel. Une quantité d'informations sans précédent y circule désormais, à l'échelle mondiale, de manière instantanée et horizontale. Elle ne circule plus de la même manière, son contenu change, et son rapport avec les individus et les sociétés évolue.

A. Vers une information fragmentée et horizontale

Les réseaux sociaux sont parfois le seul moyen d'accéder à une information libre et variée. Dans les régimes autoritaires (Iran, Arabie saoudite, Cuba, Turquie...), ils permettent de contourner la propagande médiatique officielle pour s'informer et communiquer. Toutefois, la lenteur des connexions Internet et la mise en place de systèmes de filtrage gouvernementaux limitent cette liberté.

1. Horizontalité (et fiabilité) de l'information

44. doc.5 p.133 + schéma + lien Podcast Fr. Inter

Horizontalité de l'information : vocabulaire p.332 - L'information circule désormais de manière horizontale. Le modèle de diffusion sur Internet n'est plus celui du « un-à-tous », mais celui du « tous-à-tous ». Internet a entraîné une démocratisation de la parole où chaque point de vue a la même valeur -doc.5 p.133. *Horizontalité...*

Internet a bouleversé la manière dont se forment et se développent les opinions. Blogueurs -*Blog : vocabulaire p.330*, youtubeurs, contributeurs sur Wikipédia, lecteurs réagissant à des articles, abonnés à des forums ou à des groupes de discussion, usagers de réseaux sociaux sont autant d'acteurs de la circulation de l'information et de la fabrication de l'opinion...

Depuis leur apparition au milieu des années 2000 (avec le Web 2.0), les réseaux sociaux¹⁹ -*Vocabulaire p.337* permettent à leurs utilisateurs de partager des textes, des images, des vidéos. Les réseaux sociaux sont devenus des médias d'information, concurrents des « canaux » traditionnels, moyen principal d'information pour un public de plus en plus nombreux²⁰.

¹⁷ « En fait la télévision a accompagné plutôt qu'elle n'a provoqué l'évolution de l'opinion publique jusqu'au bout divisée. Elle a contribué avec la presse à faire d'une guerre secrète une guerre publique, à ôter au Président une partie de sa liberté d'action à amener la nation à discuter publiquement la stratégie et les choix politiques des militaires ». (Catherine Bertho-Lavenir, *Les médias et la démocratie au XXe s.*, 2018)

¹⁸ Cf. pendant la Guerre du Golfe (1990-1991). Cf. « [La manipulation de l'information pendant la guerre du Golfe](#) », Lumni.

¹⁹ Ils sont de nature diverse : à vocation généraliste (Facebook, Twitter), professionnelle (LinkedIn) ; plateformes de partage de photos (Instagram) ou de vidéos (YouTube).

²⁰ Selon la dernière enquête du Parlement européen sur la jeunesse, 42% des Européens âgés de 16 à 30 ans s'appuient principalement sur des plateformes (TikTok, Instagram, YouTube) pour accéder à des informations sur la politique et les questions sociales. Ce changement reflète l'évolution des attitudes à l'égard de la consommation d'informations - qui s'accélère vers un modèle rapide et facilement accessible -et expose les jeunes générations à un risque croissant de désinformation.

2. Fragmentation

45. doc.1 p.132

Fragmentation de l'information : vocabulaire p.332- L'information est de plus en plus fragmentée, du fait de la diversification, de la massification et de la spécialisation de l'offre, qui répond à l'individualisation de la demande.

Doc.5 p.133. Internet et la fragmentation de l'information- La fragmentation de l'information est particulièrement visible sur Internet, où la quantité de médias accessibles depuis son clavier a augmenté de telle sorte que chaque internaute accède désormais à une offre d'informations différente²¹. En effet, les citoyens sont amenés à personnaliser les informations qu'ils souhaitent recevoir²².

46. Article
« Clavardage »

En favorisant une navigation personnalisée, l'information par Internet peut créer des communautés virtuelles et une forme dangereuse de repli sur soi²³.

B. Témoignages et lanceurs d'alerte

1. De nouvelles tribunes pour témoigner et dénoncer

47. #Metoo

Les réseaux sociaux sont communément employés dans les pays où la liberté de la presse est limitée pour exprimer des dissidences, voire organiser la contestation, comme pendant les révoltes des « Printemps arabes » en 2011. C'est pour cette raison qu'ils sont étroitement surveillés, voire interdits par les régimes autoritaires -*Dossier p.334-335. Les régimes autoritaires et Internet*.

Dans les démocraties, ils ont contribué à l'émergence de mouvements de contestation planétaires dénonçant des scandales. Par exemple, dans la foulée des accusations de harcèlement sexuel et de viol à l'encontre du producteur influent de l'industrie du cinéma américain Harvey Weinstein, des témoignages de femmes, centralisés par plusieurs hashtags²⁴ -*Vocabulaire p.334* sur les réseaux sociaux, ont suscité une mobilisation virale sans précédent par son ampleur sur un sujet touchant aux droits des femmes - *doc.4 p.339. Témoignages et réseaux sociaux*. Elle est aussi inédite par sa nature, car elle n'émane d'aucune organisation féministe.

2. Lanceurs d'alerte : de nouvelles formes d'engagement

48. Portraits de lanceurs
d'alerte + exercice

Doc.1 p.338. Portraits de lanceurs d'alerte- En publiant et en diffusant des informations sensibles et confidentielles, certains ont révélé des scandales de différentes natures (finance, environnement, politique), incarnant une nouvelle figure de l'engagement citoyen : le lanceur d'alerte -*Vocabulaire p.336*.

C. Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?

1. Entre complotisme et désinformation

49. Théories du
complot et infox

Jalon p. 340-341- Les réseaux sociaux ont également favorisé :

- le complotisme -*Vocabulaire p.336*, c'est-à-dire la remise en cause de « vérités officielles » par des adeptes des théories du complot -*Vocabulaire p.340 + doc.4 p.341. Les théories du complot les plus connues*
- la diffusion d'infox -*Vocabulaire p.336* (ou *fake news*), qui portent généralement sur des sujets polémiques (immigration, guerre, politique, finance) et sèment parfois le doute dans l'opinion.

²¹ Par exemple, avec les radios en ligne : un internaute a non seulement accès à l'ensemble des radios nationales, des radios locales et des radios diffusées à l'étranger mais aussi aux nouvelles webradios exclusivement retransmises sur le réseau des réseaux. Affranchies des contraintes techniques de diffusion et de coûts d'investissements minimaux, les webradios accroissent de manière exponentielle le choix de programmes possibles donc de micro-publics potentiels (en fonction de goûts culturels, musicaux, etc. toujours plus segmentés)

²² Les fils d'actualité sur des agrégateurs d'informations (Feedly, Netvibes...) -*Vocabulaire p.330*, les notifications sur smartphones (Google Actualités...), les algorithmes des réseaux sociaux, etc., sont autant de moyens de disposer d'une information choisie...

²³Cf. Julie Lacaze, « Réseaux sociaux, la dangereuse tentation de l'entre-soi », *National Géographic*, février 2018

²⁴ En France, #balancetonporc et #moiaussi (#metoo en anglais) ont rassemblé plus de 160 000 messages de 59 000 personnes sur Twitter, selon des chiffres de Visibrain relayés par Le Figaro.

Ces phénomènes ne sont pas nouveaux et trouvent leurs racines très loin dans notre histoire, mais le développement d'Internet leur a offert un vecteur de diffusion à la puissance inédite. Les conspirationnistes –*Vocabulaire p.340* et les propagateurs d'infox peuvent être de simples individus, mais aussi des groupes d'intérêt ou des États à des fins propagandistes –*doc.1 p.340. Une de la revue Diplomatie, mars-avril 2015.*

2. Décoder et sourcer l'information

50. Décoder et sourcer l'information

Face aux dangers que représentent infox et théories du complot, des chercheurs ont analysé les mécanismes sociaux qui sont à l'œuvre –*doc.2 p. 340. Les mécanisme du complotisme.* Dans la foulée de leurs travaux, des outils ont fait leur apparition –*Méthodes de travail p.326,* comme le « *fact checking* », à l'origine un outil journalistique visant à vérifier les affirmations des responsables politiques, qui s'est généralisé à toutes sortes de faits, de chiffres ou d'affirmations relayées notamment sur les réseaux sociaux : *AFP Factuel* de l'AFP, *Les Décodeurs du Monde* –*doc.5 p.341. Décoder l'information à l'heure de la post-vérité,* *Checknews* et *Désintox TV* de Libération, *Les idées claires* sur France-Culture, *Vrai ou Fake* sur France-Info, *Les Observateurs* sur France 24, etc.